

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

L'habitude du retard détruit l'efficacité d'un homme.

Cours de formation professionnelle

RÉSULTATS DU 1^{er} TRIMESTRE 61-62

Il y aura bientôt neuf mois qu'avait lieu les épreuves du C.A.P. Comme le temps passe! Et la jeunesse file vite aussi, contrairement à ce que pensent la plupart de ceux

pouvoir d'assimilation afin d'emmagasiner de plus nombreuses connaissances. C'est humain et c'est même un devoir, car l'homme ne doit jamais manquer de temps d'arrêt sur le chemin du progrès. Laisser à la postérité davantage qu'il ne reçoit de ses prédécesseurs, devrait être son but. Toutes les améliorations qu'il apportera dans le travail, toutes les inventions qu'il est susceptible de réaliser se sont profitables à ses descendants.

Toujours chercher à s'élever, telle devrait être l'ambition des jeunes qui

disposent de tous les moyens pour y parvenir. Chaque heure qui passe doit être exploitée pour servir dignement l'homme et la société par voie de



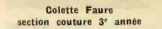
Claude Parade, section cordonnerie 3^e année

qui en sont les heureux bénéficiaires. Beaucoup, parmi ces derniers, voudraient en précipiter la marche, comme cet enfant de six ans qui affectait de se vieillir quand on lui demandait son âge. D'autres, heureusement, réfléchis et soucieux de leur avenir, désirent au contraire la stopper pour profiter plus longtemps de son



Yvonne Porcher section couture 2^e année

conséquence. « Ah! si j'avais su », entend-on dire fréquemment autour de soi. Il est alors trop tard pour se ressaisir. Aussi, jeunes amis, ne gaspillez



Colette Faure section couture 3^e année



Louis Guichard section cordonnerie 2^e année

(Voir la suite en 3^e page)

REGARDS sur le MOCASSIN

Chaque jour si l'on parcourt les ateliers, il est bien rare que l'on ne découvre pas quelque chose de nouveau. Allez, par exemple, dans le bâtiment 16. Que de transformations y avons-nous remarquées et, ces dernières années, elles se sont succédé à un rythme si rapide que, vraiment, on ne saurait prétendre se les re-

deurs, modelistes, techniciens divers, mécaniciens, etc., pour que les matières soient là en temps opportun, les commandes en carnet, les machines en parfait état de fonctionnement? Avons-nous oublié l'élaboration et à l'établissement de la collection dont nous parlons par ailleurs, aux très nombreux échantillons souvent re-



Atelier de tissage du mocassin

mémorier toutes sans en laisser dans l'ombre. Actuellement, nous voyons en entrant, à droite, le dépôt d'expéditions; dans le fond, le « 404 », ou préparation des premières pour nu-pieds, et à gauche l'atelier de tissage des mocassins; c'est le dernier qui va faire l'objet de nos commentaires.

Chaque matin, lorsque l'atelier ou le bureau nous accueille, avons-nous songé à l'action difficile de ceux qui nous précèdent, et ils sont nombreux: direction, acheteurs, ven-

commencés, aux soucs qu'ils ont créés?

Et pourtant, chaque jour, nous retrouvons notre place de la veille, toujours accueillante, et le soir, les chaussures sortent par milliers. Goodyear, nu-pieds mornaisés, soudé, Stichdown, tour à tour affrétés, abandonnés, repris selon les besoins, ont pour chacun une nouvelle corde à notre arc. Ils ont suscité des initiatives, enrichi nos connaissances, développé notre esprit de

(Voir la suite en 3^e page)

Notre Collection

Une collection est à peine terminée qu'il faut affronter la suivante. En effet, ne semble-t-il pas que quelques semaines seulement nous séparent de celle dénommée « 1-62 »?

Que pourrait-on dire de la collection que vous ne sachiez déjà? N'y avons-nous pas épuisé tous les commentaires s'y rapportant à tel point qu'il



Au cours de l'élaboration de la Collection. Séance de travail présidée par M. Levasseur.

faudrait maintenant un dictionnaire nouveau pour revenir là-dessus en termes inédits. Cependant, il est utile de remettre l'accent sur tout le travail dé-

licat et en profondeur qu'elle a entraîné parmi les responsables des services intéressés. Que d'heures, en marge de leurs attributions principales, ont-ils dû consacrer à son élaboration! Aussi, chaque matin, les avons-nous vus durant plus d'un mois, rentrer plus tôt que d'habitude, et si l'un d'entre nous demandait: « Savez-vous où se trouve M. Untel? », la réponse, neuf fois sur dix, était la suivante: « Au modelage, bien sûr, où l'on prépare la collection ».

On voit d'ici l'importance que revêt cette dernière, et lorsque les ateliers fonctionnent à plein rendement, qu'on a suffisamment de « pain sur la planche », quand on se rend régulièrement deux fois par jour à pied-d'encre sans se préoccuper du lendemain que l'on sait assuré, on ne se doute pas, souvent, où est l'origine d'un tel concours de circonstances qui nous assurent, ici, bien entendu, résident dans la collection.

Celle-ci est en effet le levain de la vente, le reflet de notre goût et de nos capacités. Souhaitons que les clients lui réservent un bon accueil, car elle dépend en premier lieu la continuité de notre tâche. A nous d'apporter ensuite tous nos soins dans les livraisons. Création des modèles et exécution des ordres vont de pair et ne peuvent rien l'une sans l'autre. Mettons donc tout en œuvre pour qu'elles se complètent harmonieusement.

UN RÊVE

Oh, le beau rêve que nous fimes au cours d'une récente nuit!

La qualité dont nous parlons tous les jours fut à l'honneur en ce songe, car nos chaussures étonnantes remplissaient les rayons des magasins, les étalages, et tout le monde se les disputait. Partout où nous nous rendions, les gens se pressaient pour nous voir, pour nous féliciter de nos succès. Le travail, maintenant, nous était assuré pour toujours, nous étions aurolés de la

comme tant convoitée par nos semblables, et combien d'heures passâmes-nous dans cette béatitude? Plusieurs sans doute, mais dont le charme se fit cruellement payer dès le début du pénible réveil lorsque la réalité nous apparut.

Nous frottâmes les yeux, nous nous aperçûmes bien vite, hélas, que ce matin-là était le reflet de tous les autres et, au lieu d'entendre des chaussures mirabolantes, nous nous rapplâmes celles qui nous attendaient à l'atelier et pour lesquelles nous avions les mêmes difficultés qu'auparavant. Certes, chaque jour nous pose de nouveaux problèmes: les peausseries, les exigences de la mode, les installations, les prix de revient, les intempéries et surtout la vente; autant de points importants, primordiaux, sur lesquels les responsables de toute entreprise, soucieux de bien tenir le gouvernement, se penchent en toute objectivité.

Ce rêve, — qu'y a-t-il de plus bizarre et de plus stupide qu'un rêve — était comparable à certain de notre enfance, lorsque, dans les bras de Morphée,

(Voir la suite en 3^e page)

Ne remettons pas à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui

Le plus grand valeur de temps est le retard. Le retard devient vite une habitude: c'est même une des habitudes les plus faciles à prendre! Il est toujours facile de remettre au lendemain ce qui pourrait être fait aujourd'hui. On se figure que ce sera plus facile, qu'on sera plus en forme, qu'on y aura réfléchi... Autant d'excuses envers soi-même. Il n'y a pas de raison que le problème se simplifie avec le temps, ou tout au moins s'est l'exception; nous ne serons pas plus courageux demain; nous n'aurons pas davantage réfléchi si nous n'avons pas décidé, justement, de réfléchir.

L'habitude du retard détruit l'efficacité d'un homme. Il arrive même à perdre confiance en lui-même. Rien ne peut troubler davantage notre esprit que le sentiment de notre faiblesse à attaquer énergiquement chaque problème au fur et à mesure qu'il se présente. Lorsque nous rentrons à la maison, à la fin de la journée, en pensant que les heures ont été consacrées à un travail réussi, nous ne sentons pas notre fatigue, nous avons une impression de satisfaction. Au contraire, si la journée s'est terminée avec plusieurs questions inachevées, nous rentrons à la maison déprimés et mécontents.

Ne prenons donc pas de retard dans l'exécution de nos différentes tâches. En particulier, si liquidons les détails immédiatement, sinon ils s'accumulent et nous restent. Une fois les détails promptement réglés, soyez sûrs qu'il nous restera du temps pour les choses importantes. Mais elles aussi, attachons-les dès que possible, ce qui ne veut pas dire d'une façon désordonnée.

Au Maroc, Lyautey voulait protéger des terres contre l'invasion du sable en plantant des palmiers. On lui objecta qu'il faudrait des années avant que les racines soient effluées. « Reason de plus pour commencer tout de suite », dit-il.

(Extrait de Travail et Maîtrise).

Parmi les derbys classiques pour enfants et garçonnets

Bientôt, mars et les premiers beaux jours précèdent le printemps. Il faudra prévoir, pour vos enfants, des chaussures légères, mais confortables, pouvant préserver du froid et de la pluie sans que leur élégance ait à en souffrir. A ce sujet, nous ne saurions trop vous recommander ce modèle:

Derby peaussier teinté chamois, grain piqué, quartiers et empeignes agrémentés d'un bourrelet incisé entre deux piqûres, doublé basses à l'arrière, semelle néo-compact, talon bloqué translucide; il se fait du 28 au 39 à l'atelier 456.



Histoire de la chaussure à travers le temps:

Les semelles byzantines

L'hygiène étant à la base même de la santé, il n'est point d'efforts que les hommes soucieux du bonheur de l'humanité n'aient faits pour leur procurer. Un de ces hommes qui vivait à la fin du siècle dernier, inventa les semelles bactériennes et hydrofuges. Cet hygiéniste s'appelait Paul Lacroix et son principal titre était « Lauréat de la Société des Sciences Industrielles ». Il n'hésita pas à présenter son invention à l'Académie des Sciences, qui lui fit décerner un prix de l'Hôtel-de-Ville de Paris.

Le rapport de l'Académie que nous avons consulté veut le moins dire comment et le plus souvent remarquer que l'état des pieds dépendant, en majeure partie, de la fabrication des chaussures, le grand Frédéric, Roi de Prusse, faisait passer des revues par les pieds seulement; il y attachait une importance qu'il déterminait, par une ordonnance, la forme des souliers, exigeant que les soldats eussent toujours les pieds à l'abri de tout ce qui peut les gâter ou les meurtrir, et il attachait même à ses règlements un chirurgien spécial chargé de valider à ce que les soldats qui le composent n'eussent jamais de callosités ou durillons. Mais l'Académie, faisant observer que, dans les temps modernes, ces petites infirmités étaient généralement évitées, il n'y demeurait pas moins qu'il y avait encore à vaincre ces ennemis des pieds qui sont, par voie de conséquence, les ennemis de notre santé générale: le froid et l'humidité. Combien de maladies, disait justement le docteur Académicien, combien de bronchites, de rhumatismes, ne reconnaissent pas d'autres causes. Et le rapport de l'Institut se référait aux travaux des physiologistes modernes qui ont démontré l'analogie qui existe entre la transpiration pulmonaire et la transpiration cutanée. Toutes deux sont de simples exhalations artérielles et la mesure qui tapage les notes acoustiques n'est autre chose que la peau qui s'est prolongée dans ces organes, et en même temps dans le tube digestif. Ces observations se remplacent mutuellement. L'augmentation de l'une entraîne assez fréquemment la diminution de l'autre. De là, les affections inflammatoires ou simplement fluxionnaires dont le poitrine est le siège quand la peau est imprudemment refroidie, surtout par l'humidité des pieds.

Partant, Paul Lacroix, en imaginant des semelles hydrofuges et bactériennes, rendait donc un service qui s'adressait à nos pieds.

Mariage

M. François Gtraud et M^{lle} Josette Hamon, qui ont été unis par les liens du mariage, le 17 février à Meuvion.

Nous leur remercions d'un souhait de bonheur.

LENTRE'AIDE CHEZ LES ANIMAUX

Beaucoup d'hommes sont heureux de rendre service à d'autres hommes. C'est faire preuve d'altruisme, de solidarité, c'est manifester un sentiment essentiellement humain. Et pourtant, le rôle même de la création n'est pas le seul à aider ses semblables. Les animaux ont aussi des attentions pour leurs congénères et pour des animaux d'espèces différentes qui ne laissent pas d'être curieuses et étonnantes.

C'est ce que dit Georges Blouhans dans un article que nous reproduisons ci-après et qui intéressera, nous en sommes sûrs, tous nos lecteurs:

Plongeons nous l'eau. Voici une fleur merveilleuse: c'est un bernard-l'hermine. C'est une société de mer: un être mi-plante, mi-animal. Ses pétales sont de petits tentacules dont les petits arcturans sont reliés. Pourtant regardez; sous l'anémone vit une sorte de crabe. C'est un bernard-l'hermine qui a sa page qui habite une coquille de mollusque. Il n'est pas là par hasard. Il a conclu alliance avec son anémone et l'empêche contre ses ennemis et profite des reliefs du repas du bernard-l'hermine. C'est une société à bénéfices mutuels! Une société si solide que lorsque le bernard-l'hermine change de gîte, il sollicite sa compagnie avec ses pinces et l'empêche avec lui: l'anémone se laisse faire et se fixe sur la nouvelle coquille choisie par le « page ». Les animaux sont aussi très liés avec certaines sortes de crabes auxquels, fixés sur leurs pinces, elles servent d'armes de capture; les crabes se servent pour attaquer ses proies puis capture avec ses pinces.

Regardez encore. Voici des méduses qui semblent flotter, translucides, sans vie. Là encore, il faut se méfier des apparences: leurs « pigriens » sont parfois mortelles, surtout pour les petits poissons. Or, qui voyons nous près de ces méduses: de véritables flottilles de petits maquereaux, de jeunes merlans ou moroses. Ils sont sous le contrôle de la méduse comme pour se mettre à l'abri de la pluie ou du soleil. En fait, ils se mettent à l'abri de leurs ennemis, les poissons carnivores. Dès que l'un d'eux apparaît, ils se blottissent sous la méduse, ils se réfugient sous sa ombre comme anchois en botte, dans la cavité sous-générale de la méduse. La méduse les tolère. Prendre même les ignore-t-elle. Et pourtant d'autres exemples encore de commensalisme (c'est ainsi qu'on appelle cette forme primitive d'entraide).

Les pêcheurs de requins dans certaines mers, vous raconteront des histoires merveilleuses sur le poisson pilote. C'est un petit poisson qui se retrouve souvent auprès du requin, toléré par ce grand et redoutable fer. Lui-même profite des prises du requin, tout le manger qu'il ne peut. En contre-partie, il semble bien servir d'allié et avertit le requin lorsqu'un danger le menace. Aussi, dès que les pêcheurs abandonnent tout essai de capture lorsqu'un requin se présente, ils se retirent et laissent le petit camarade pilote.

Bourriche des Pompiers

Rappel de la liste des numéros gagnants par rang d'importance:

1599	977	4961	1107	385	4771
3657	1461	4327	890	4657	1044
941	649	4327	4690	1071	1165
2650	4135	910	1643	147	689
3095	2520	4514	931	4615	775
457	2486	425	1356	1440	1001
2640	4167	866	3300	2410	2287
4325	2326	4347	565	1368	1411
4559	2271	2965	2563	3790	4503
731	1653	3095	4083	362	1317
2763	130	1324	1486		

Les lots non retirés au 1er mars, dernier délai, resteront acquis à la Section.

Les dix commandements de l'homme prudent

1. Danger d'accident tu ébranleras.
 2. Pour toi, tu feras et tes enfants, si tu en as, un peu d'attention modernes.
 3. Pour éviter les accidents.
 4. De mettre des gants n'obsoles.
 5. Dans le transport d'objets compacts.
 6. De très gros objets tu entrera.
 7. Si tu es des habits flottants.
 8. Dans les rues tu porteras.
 9. Dans certains cas attention.
 10. Avec un masque de fer.
- Les gaz nocifs très simplement. Nulle part tu ne fumeras. Quand c'est interdit tu ne fumeras. Et si tu es couronné tu toucheras. Qu'en fissent parfaitement. Après travail tu laveras. Tes bras, les mains très proprement. Les très longs tu ne porteras. Si tu travailles prudemment.

Nombreuses lettres de nos soldats

B. DESVERGÈRES est en possession du colis et du dernier journal, et nous en sommes très satisfaits. Employé au mess des officiers, il ne va que très rarement en opérations, rarement et se rappelle à notre bon souvenir.

Michel LÖRENZO, appelé à Tanais, le 4 janvier, nous donne ses premières impressions sur le milieu militaire. Il s'y adapte assez vite. Le nouvelliste est homme, abondante et la discipline assez souple.

Joseph ARBIOU, nous dit que colis et journal lui firent grand plaisir et qu'il a passé avec succès l'examen du CA. Il suit la marche de l'Entreprise par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » et nous prie de transmettre son bon souvenir à ses chefs et camarades d'atelier.

Bernard MARTEAU, tout récemment parti pour le régiment, fait ses classes de parachutiste à TARBES.

Jusqu'à présent les lettres qu'il nous envoie nous ont empêché de sortir pour visiter la ville.

Jacques JONAS, depuis un mois en Algérie à 30 km. de Bougie, nous donne son adresse afin que nous puissions lui adresser nos caisses de déjeunés, grâce aux mesures prises en temps utile.

Alfred BÉHANO, dont la libération était prévue fin février, sera vraisemblablement parti non dans quelques jours.

Nous lui souhaitons un bon retour en France.

J. CLAUDE BOISSARIE subit un terrible vent de sable et regrette que l'équipe de football ne se soit classée comme il l'espérait.

Avant fait une chute, une intervention chirurgicale est nécessaire, aussi, c'est à regret qu'il ne pourra terminer la saison sportive si bien commencée.

Le secleur est toujours très calme et santé et moral ne laissent pas à désirer.

Jacques COULY remercie M. Dubos de sa gentille lettre et de l'envoi du colis.

Il se réjouit du bon résultat obtenu par la section.

Le savez-vous ?

Quand vous achetez un paquet de « Gitanes », et que vous le payez 150 F, un réel, il y a environ 40 F de tabac et 110 F pour l'impôt. C'est la taxation. Quand un fumeur a fumé dans son astuce un paquet de « Gitanes » par jour, il a payé 110 x 365 = 40.150 AF d'impôts. Il ne l'a pas vu, mais entendu sans s'en apercevoir.

A VENDRE cuisinière Schöller avec four à gaz. Chauffage bain enroulé au charbon ou au bois. Très bon état. A LOUER une ou garnie, maison 3 pièces avec jardin, à 3 km. de Neuve. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

Michel COHN, à Castres, a reçu l'aimable lettre de M. Dubos qui le remercie cordialement, et va terminer ses classes. A l'issue de celles-ci, il nous verra visiter au cours d'une permission sur laquelle il compte.

Cours

(Suite pas voir l'employé de l'atelier)

André DÉDOLY va probablement changer de secteur pour remplacer des unités qui rentrent en France. Il s'enquiert de la marche du rugby et nous adresse l'expression de ses sentiments les plus méritoires.

J. Marie TAILLET, que la lettre de M. Dubos a trouvé en parfaite santé, a reçu le dernier colis en bon état et nous témoigne sa gratitude.

Il s'excuse de ne pas nous avoir écrit plus tôt car durant tout le mois de janvier, il a été constamment pris par les opérations.

Henri LACHAUD s'excuse d'avoir tardé à vous donner de ses nouvelles et nous accuse réception du colis et du journal.

Par l'intermédiaire de ce dernier, il a appris que l'Isle avait encore fait de ses siennes à nos frais causés de dégâts, grâce aux mesures prises en temps utile.

Alfred BÉHANO, dont la libération était prévue fin février, sera vraisemblablement parti non dans quelques jours.

Nous lui souhaitons un bon retour en France.

J. CLAUDE BOISSARIE subit un terrible vent de sable et regrette que l'équipe de football ne se soit classée comme il l'espérait.

Avant fait une chute, une intervention chirurgicale est nécessaire, aussi, c'est à regret qu'il ne pourra terminer la saison sportive si bien commencée.

Le secleur est toujours très calme et santé et moral ne laissent pas à désirer.

Jacques COULY remercie M. Dubos de sa gentille lettre et de l'envoi du colis.

Il se réjouit du bon résultat obtenu par la section.

Le savez-vous ?

Quand vous achetez un paquet de « Gitanes », et que vous le payez 150 F, un réel, il y a environ 40 F de tabac et 110 F pour l'impôt. C'est la taxation. Quand un fumeur a fumé dans son astuce un paquet de « Gitanes » par jour, il a payé 110 x 365 = 40.150 AF d'impôts. Il ne l'a pas vu, mais entendu sans s'en apercevoir.

A VENDRE cuisinière Schöller avec four à gaz. Chauffage bain enroulé au charbon ou au bois. Très bon état. A LOUER une ou garnie, maison 3 pièces avec jardin, à 3 km. de Neuve. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

Michel COHN, à Castres, a reçu l'aimable lettre de M. Dubos qui le remercie cordialement, et va terminer ses classes. A l'issue de celles-ci, il nous verra visiter au cours d'une permission sur laquelle il compte.



RUGBY La saison se poursuit dans des conditions assez satisfaisantes FOOTBALL

Dimanche 11 février, en match amical, le Pampouleur, le quinze local défait Neuvic (mixte) par 8 points (2 essais, 1 but), 5 points (1 essai, 1 but).

Neuvic, privé de la majeure partie des titulaires de la ligne de trois-quarts avait fait appel à des réservistes. Bonne partie des deux formations qui évoluèrent dans un excellent esprit et s'efforcèrent de construire du jeu attrayant.



André Lafon, demi de mêlée. Plus homogène, le pack viséter prit le meilleur en mêlée fermée et en touche, ce qui lui permit de dominer territorialement durant le premier acte

d'ouvrir la marque par un essai converti en but. En deuxième mi-temps, les Corréziens bénéficièrent d'un vent violent et incursionnèrent dans notre camp, tandis que leurs jeunes trois-quarts très actifs et fort aléatoirement réussirent deux beaux essais sur contre-attaque.

Excellent match d'entraînement pour notre équipe avant de rencontrer Parentis en championnat, au stade de Plaisance.

Dimanche 11 février, à Lestillac, en amical, nos juniors se sont inclinés devant l'équipe locale par 9 points (1 essai, 2 buts de pénalité) à 6 points (1 essai, 1 but).

Les joueurs ont bien eurent le tort de prendre ce match à la légère et de sous-estimer les possibilités des petits gabaritis d'«Lestillac».

Bien adapté à son terrain, Lestillac contra pertinemment nos juniors, qui, fait le dire à leur déclaration, étaient saugés, et alors que les opérations se situent sensiblement dans le camp local, l'arbitre siffle la mi-temps.

A la reprise, Neuvic accuse un léger flottement et Parentis

Dimanche 11 février, à Neuvic, en championnat de promotion Honneur, Thiviers bat l'équipe locale par 3 buts à 1.

En l'absence de l'arbitre officiel, c'est M. Duguy, de St-Privat-des-Près, délégué comme arbitre de touche qui, après entente des deux clubs, dirigea à la satisfaction de tous, cette rencontre qui avait pour Neuvic un intérêt primordial.

Du fait précité, le match prévu à 14 heures 30 déboussa à 15 heures, sur un terrain en excellent état et devant une chambrée moyenne. Dès le coup d'envoi, Thiviers qui avait l'avantage du vent, procéda de nombreuses actions dangereuses, mais n'arriva pas à conclure, tant la défense neuvicoise était vigilante.

Par la suite, le jeu s'équilibrera et, à la mi-temps, le score était vierge. Là-dessus, les locaux bénéficièrent à leur tour de l'avantage du vent, firent passer de bien mauvais moments aux Thiviersiens et, à la reprise, sur coup franc direct, les Neuvicois inscrivaient par Jo Pomarès un magnifique but.

Les supporters locaux applaudissaient déjà au succès de leur équipe, mais, après un passage à vide de dix minutes, les visiteurs, plus rapides, reprendirent la direction des opérations, et, à la 72^e minute, par

l'inter gauche Brogeres et aux 77^e et 87^e minutes par l'ailier gauche Glandus, ils inscrivaient trois buts imparables.

Dès lors, la défaite des Neuvicois était consommée, car les hommes de Bangratz n'avaient plus le mordant nécessaire pour inverser le résultat en leur faveur et ils voyaient échapper une victoire qui était à leur portée.

A Thiviers, Brogeres, Glandus, Theoon et le goal ont nettement émergé d'un onze très rapide et en parfaite condition physique.



Christian Martrenehard, inter-droit

DIMANCHE 18 février, à Allassac, Neuvic a l'équipe locale fut match nul 1 à 1.

Partie disputée correctement de part et d'autre sur un terrain transformé en bourbier par aridité. Ce fut une rencontre d'un bon niveau dont les deux équipes dégagèrent d'utiles enseignements.

Neuvic marqua à la 65^e minute par Desmartin et Allassac égalisa à la 75^e. Les locaux, néanmoins, dominèrent vers la fin du match où le gardien neuvicois sauva sa formation de la défaite.

L'arbitrage fut bon.

Programme Sportif du dimanche 25 Février

RUGBY (championnat)
L'équipe première se déplacera à Valence-d'Agén et les Juniors à Saint-Astier.

FOOTBALL (championnat)
Neuvic recevra Aix-sur-Vienne.

BASKET FEMININ (championnat)
Neuvic recevra P.T.T. de Bordeaux.

Code de la Route

LA REGLE DE LA CIRCUULATION A DROITE

Article IV. — « Le conducteur doit, en marche normale, maintenir son véhicule en ses animaux sur la partie droite de la chaussée... »

Il convient plus particulièrement de serrer à droite :

- en cas de croisement avec un autre véhicule ;
- en cas de dépassement par un autre véhicule ;
- au sommet d'une côte ;
- dans un virage ;
- toutes les fois que l'on circule à une vitesse inférieure à celle de l'ensemble des usagers...

LES REGLES DE LA PRIORITE

Il y a France 620.000 kilomètres de routes, soit 1 km. 125 au kilomètre carré.

C'est la plus forte densité du monde, d'où une multitude de croisements. Aussi les règles de priorité sont-elles très importantes.

21 % des fautes commises sont dues à l'observation de la priorité.

En France, le droit de priorité n'est pas absolu ; il ne dispense pas de prendre les précautions d'usage.

LES REGLES ESSENTIELLES

1. Dans les agglomérations, c'est toujours le véhicule venant de droite qui a la priorité.

Exception : le panneau stop impose l'arrêt ; il oblige le conducteur à laisser passer les véhicules circulant sur la voie qu'il aborde, qu'ils viennent de droite ou de gauche.

2. Hors des agglomérations : Principe : c'est le véhicule venant de droite qui a la priorité.

Les routes à grande circulation ont toujours priorité sur les routes secondaires.

Une nouvelle règle : Le panneau « Stop » est un signal impératif d'arrêt.

LE DEPASSEMENT

Le Code interdit le dépassement :

- Dans un virage sans visibilité ;
- Au sommet d'une côte ;
- Dans les carrefours (sauf lorsque le conducteur se trouve sur une route prioritaire occupant la route secondaire) ;
- En règle générale, lorsque la visibilité, vers l'avant est insuffisante.

Les dépassements s'effectuent toujours à gauche. Ils peuvent toutefois se faire à droite, si le premier véhicule a signalé qu'il se disposait à tourner à gauche (art. 15).

Pour dépasser, il faut :

- S'assurer que la voie est libre derrière et devant soi ;
- Bien signaler sa manœuvre aux autres usagers ;
- Avertir de sa manœuvre le conducteur du véhicule qui doit être dépassé ;
- Une fois le dépassement effectué, ne pas se rabattre brusquement sur sa droite.

LES BANDES JAUNES

Une bande continue ne doit jamais être franchie, sauf si elle est accompagnée d'une bande discontinue située immédiatement à gauche du conducteur. Une bande discontinue peut être franchie, mais seulement pour effectuer un dépassement.

Lorsqu'il existe trois voies délimitées par des bandes discontinues, il est interdit d'utiliser la voie située la plus à gauche.

Cinéma " REX "

Samedi 24 février, soirée ; dimanche 25 février, matinée et soirée.

Forundel avec son équipe marseillaise : Rellys, Sylvie, Marcelle Ranson, dans un film de Jean-Gino (l'auteur d'Angèle et de l'Exa Vive) :

« ORESUS »

Mercredi 28 février et jeudi 29 mars.

Grand film d'aventures avec Clint Walker et Virginia Mayo.

« SUR LA PISTE DES GOMANES »

Samedi 3 mars, soirée. Dimanche 4 mars, matinée et soirée.

Les deux grands acteurs André Heubron et Burt Lancaster réunis dans un grand film d'action, en couleurs :

« LE DEPART DE LA PLAINES »

Mercredi 7 et jeudi 8 mars.

Alan Ladd et Bourgain dans une farouche et ardente aventure :

« L'OR DU HOLLANDAIS »

ATTENTION : Le prochain spectacle sera : « UN TAXI POUR TOBROUK » et la semaine suivante : « LA VERITE »

Impimerie JOUCLA - Périgueux
Le Directeur responsable : Ch. LEVASSOUR
Le Rédacteur : A. LESPINASSE

Brillante victoire de Neuvic sur Parentis

DIMANCHE 18 février, en championnat de France, Poulx G, à Neuvic, l'équipe locale bat Parentis par 11 points (3 essais, 1 but) à 6 points (2 essais, 1 but).

Député sous un soleil printanier qui avait favorisé les déplacements, ce match enthousiasma les très nombreux spectateurs qui se pressaient sur la touche. Neuvic, toujours privé des précieux services de Jullinet et Pelet, se présentait dans la formation annoncée, tandis que nos visiteurs dispo-

substantonneux s'écrasèrent en but ; la transformation n'est pas réussie.

Nous avons fort une partie remarquable. Maîtres de la balle en touche et égaux en mêlée, ils procédèrent à de puissants départs qui font passer le ballon chez les visiteurs, et alors que les opérations se situent sensiblement dans le camp local, l'arbitre siffle la mi-temps.

A la reprise, Neuvic accuse un léger flottement et Parentis

mais n'est pas reprise par le trois-quarts ailé. Trop de changements sont inefficaces. Les locaux bénéficièrent à leur tour de l'avantage du vent, firent passer de bien mauvais moments aux Thiviersiens et, à la reprise, sur coup franc direct, les Neuvicois inscrivaient par Jo Pomarès un magnifique but.

Les supporters locaux applaudissaient déjà au succès de leur équipe, mais, après un passage à vide de dix minutes, les visiteurs, plus rapides, reprendirent la direction des opérations, et, à la 72^e minute, par

l'inter gauche Brogeres et aux 77^e et 87^e minutes par l'ailier gauche Glandus, ils inscrivaient trois buts imparables.

Dès lors, la défaite des Neuvicois était consommée, car les hommes de Bangratz n'avaient plus le mordant nécessaire pour inverser le résultat en leur faveur et ils voyaient échapper une victoire qui était à leur portée.

A Thiviers, Brogeres, Glandus, Theoon et le goal ont nettement émergé d'un onze très rapide et en parfaite condition physique.

En l'absence de l'arbitre officiel, c'est M. Duguy, de St-Privat-des-Près, délégué comme arbitre de touche qui, après entente des deux clubs, dirigea à la satisfaction de tous, cette rencontre qui avait pour Neuvic un intérêt primordial.

Du fait précité, le match prévu à 14 heures 30 déboussa à 15 heures, sur un terrain en excellent état et devant une chambrée moyenne. Dès le coup d'envoi, Thiviers qui avait l'avantage du vent, procéda de nombreuses actions dangereuses, mais n'arriva pas à conclure, tant la défense neuvicoise était vigilante.

Par la suite, le jeu s'équilibrera et, à la mi-temps, le score était vierge. Là-dessus, les locaux bénéficièrent à leur tour de l'avantage du vent, firent passer de bien mauvais moments aux Thiviersiens et, à la reprise, sur coup franc direct, les Neuvicois inscrivaient par Jo Pomarès un magnifique but.

Les supporters locaux applaudissaient déjà au succès de leur équipe, mais, après un passage à vide de dix minutes, les visiteurs, plus rapides, reprendirent la direction des opérations, et, à la 72^e minute, par



Le trois-quarts aile Devaux, de Parentis, tente de percer, mais sera stoppé par Dupuy

saient de leur équipe au grand complet.

Le coup d'envoi donné par Parentis permit à celui-ci de dominer légèrement et, sur passage à retardement, il obtint un coup franc sur 25 mètres sans résultat. Se ressaisissant, les nôtres s'installent à leur tour dans le camp adverse et s'emparent notablement, mais Parentis, par sa défense herminétique, gêne fort nos attaquants. Sur une interception Vigneron n'est pas suivi et Neuvic perd ainsi une belle occasion de conclure. Il maintient néanmoins sa domination et à 25 mètres, bénéficie d'un but sur coup franc, qui est sans effet.

Une autre tentative de Vigneron échoue de justesse, de même qu'un deuxième but sur coup franc de 26 mètres.

Les visiteurs se démontrent énergiquement pour se dégager, mais chaque fois le jeu est reporté dans leur camp, tandis qu'un score d'un but départ,

mais n'est pas reprise par le trois-quarts ailé. Trop de changements sont inefficaces. Les locaux bénéficièrent à leur tour de l'avantage du vent, firent passer de bien mauvais moments aux Thiviersiens et, à la reprise, sur coup franc direct, les Neuvicois inscrivaient par Jo Pomarès un magnifique but.

Les supporters locaux applaudissaient déjà au succès de leur équipe, mais, après un passage à vide de dix minutes, les visiteurs, plus rapides, reprendirent la direction des opérations, et, à la 72^e minute, par

l'inter gauche Brogeres et aux 77^e et 87^e minutes par l'ailier gauche Glandus, ils inscrivaient trois buts imparables.

Dès lors, la défaite des Neuvicois était consommée, car les hommes de Bangratz n'avaient plus le mordant nécessaire pour inverser le résultat en leur faveur et ils voyaient échapper une victoire qui était à leur portée.

A Thiviers, Brogeres, Glandus, Theoon et le goal ont nettement émergé d'un onze très rapide et en parfaite condition physique.

En l'absence de l'arbitre officiel, c'est M. Duguy, de St-Privat-des-Près, délégué comme arbitre de touche qui, après entente des deux clubs, dirigea à la satisfaction de tous, cette rencontre qui avait pour Neuvic un intérêt primordial.

Du fait précité, le match prévu à 14 heures 30 déboussa à 15 heures, sur un terrain en excellent état et devant une chambrée moyenne. Dès le coup d'envoi, Thiviers qui avait l'avantage du vent, procéda de nombreuses actions dangereuses, mais n'arriva pas à conclure, tant la défense neuvicoise était vigilante.

Par la suite, le jeu s'équilibrera et, à la mi-temps, le score était vierge. Là-dessus, les locaux bénéficièrent à leur tour de l'avantage du vent, firent passer de bien mauvais moments aux Thiviersiens et, à la reprise, sur coup franc direct, les Neuvicois inscrivaient par Jo Pomarès un magnifique but.

Les supporters locaux applaudissaient déjà au succès de leur équipe, mais, après un passage à vide de dix minutes, les visiteurs, plus rapides, reprendirent la direction des opérations, et, à la 72^e minute, par

l'inter gauche Brogeres et aux 77^e et 87^e minutes par l'ailier gauche Glandus, ils inscrivaient trois buts imparables.

Dès lors, la défaite des Neuvicois était consommée, car les hommes de Bangratz n'avaient plus le mordant nécessaire pour inverser le résultat en leur faveur et ils voyaient échapper une victoire qui était à leur portée.

Classement des équipes de rugby

CLUBS	J	G	N	P	Pts	P. e.
1. Valence d'Agén	12	6	4	2	28	63,33
2. Salles	12	5	5	2	27	50,40
3. Rion	12	6	2	4	26	46,66
4. Bergères (1)	12	2	5	24	94	80
5. Neuvic (1)	12	5	2	5	24	56,85
6. Lalinde (1)	12	4	4	4	24	51,77
7. Ruyss	12	4	2	6	22	36,66
8. Parentis	12	4	1	7	21	35,00

(1) Le classement de ces trois clubs est établi suivant les résultats obtenus entre eux.

VIENS MOULIS

Pincet sur lous rocs de Volei
Que trajava d'argent la Droune,
Epiquo courtois tou souleï.
Sur dous moultis 'un abandonno.
Vesio, negras dins les chonous,
Jours las roucous e les quousbas,
Lurs redous e s'ite pous de nous.
Leou' turs bras que n'an pus d'ambus,
Dempet que lur derrie chern,
Pregnet sa ciecho - la derniero, -
Vint ans passés, si co l'cheul,
An' trol la molo e la fourniro,
Quand chquo borto aou' sous four.
Quero per la bouno blo
Pus die gras sous la molo morto,
Pus d'ambus, pas meuro de rouc:
Lon darnies i soum mous de raco,
Enon montrô tou tico-tico
Que n'ambus n'ambus menis,
E dou' mali à la ceupro,
Sennavo la jei dins la prado
E las chonous au bord dous nids.

A. CHAMPARNAUD.